

# Comment les humanitaires utilisent-ils l'intelligence artificielle ?

Note  
d'information

## Enseignements de l'enquête de suivi de janvier 2026

Le secteur humanitaire continue de faire face à de graves déficits de financement et à des changements structurels dans un contexte d'accélération des développements mondiaux de l'IA. L'IA est intégrée dans l'écosystème humanitaire, mais elle est principalement portée par l'adoption individuelle d'outils commerciaux. Le travail avec des populations vulnérables et des données sensibles – et l'impératif de *ne pas nuire* – fait de l'adoption responsable de l'IA et du développement des compétences des défis critiques pour le secteur.

Cette note d'information présente les principaux enseignements de l'enquête de suivi Humanitarian AI de janvier 2026, menée par la Humanitarian Leadership Academy et Data Friendly Space, constituant le premier suivi de l'étude de référence mondiale de 2025. L'enquête a recueilli 1 729 réponses provenant de plus de 120 pays et confirme l'approfondissement du paradoxe de l'IA humanitaire identifié dans la recherche de 2025 : l'adoption individuelle de l'IA continue de dépasser la préparation organisationnelle, et l'émergence de l'IA agentique ajoute une complexité supplémentaire. La conviction individuelle dans les bénéfices de l'IA a fortement augmenté – mais l'expertise et l'intégration organisationnelle restent largement statiques, soulignant un besoin urgent d'action en matière d'alphabétisation et de montée en compétences en IA, de gouvernance, d'intégration organisationnelle et d'équité régionale.

## Le paradoxe de l'IA humanitaire en janvier 2026 : statistiques clés en un coup d'œil

Variation en pourcentage par rapport à mai/juin 2025 entre parenthèses

- **L'utilisation individuelle de l'IA augmente** : **95.3%** ont utilisé des outils d'IA pour le travail (+2.2%) et **75.0%** utilisent des outils d'IA quotidiennement ou hebdomadairement (+4,6 %)
- **Les outils commerciaux continuent de dominer** : **67.8%** de ceux qui utilisent l'IA pour soutenir leur travail utilisent des outils tels que ChatGPT, Copilot (-1,6 %). **29.8%** utilisent désormais des agents IA.
- **La conviction dans les bénéfices de l'IA est en forte hausse** : **64.6%** estiment que l'IA a amélioré l'efficacité opérationnelle (+17,7 %), et **54.0%** pensent que l'IA a conduit à une meilleure prise de décision (+15,9 %)
- **L'expertise en IA est rare** : **3.0%** se considèrent comme des utilisateurs experts de l'IA (-0,6 %)
- **Les organisations proposent des formations mais l'expansion est limitée** : **34.0%** ont reçu une formation en IA organisée par leur organisation (+2,4 %)
- **Progrès limités dans l'intégration à l'échelle de l'organisation** : **9.0%** rapportent que l'IA est largement intégrée dans leur organisation (+1,2 %)
- **Lente progression des politiques en matière d'IA** : **23.3%** déclarent disposer d'une politique formelle en matière d'IA (+1,5 %)

## L'adoption de l'IA est portée individuellement et ancrée localement, et nécessite urgemment un soutien organisationnel

**L'apprentissage et l'adoption de l'IA portés individuellement se poursuivent en 2026.** 54 % des répondants ont déclaré entreprendre un apprentissage autodidacte, dont la moitié par le biais de cours en ligne. Environ un quart rapportent qu'aucun membre du personnel n'a reçu de formation organisationnelle, bien que la situation se soit légèrement améliorée depuis 2025 (où près d'un tiers ne signalaient aucune formation). Dans les commentaires ouverts de l'enquête, les mots-clés les plus fréquents étaient formation et cours en ligne, reflétant la demande et l'intérêt pour la montée en compétences en IA.

**Les humanitaires intègrent les outils d'IA directement dans leurs flux de travail.** Comme en 2025, les principaux usages de l'IA restent les tâches linguistiques utilisant des outils commerciaux comme ChatGPT, telles que la rédaction et l'édition, la recherche et la planification, la collecte et la synthèse d'informations, ainsi que la traduction et la communication multilingue. Les fonctions programmatiques et opérationnelles rapportent des taux d'utilisation quotidienne de l'IA supérieurs à 50 %, avec une forte implication des fonctions de recherche, de plaidoyer et techniques. Un changement significatif en 2026 : 30 % utilisent désormais des agents IA – une technologie qui agit au nom des utilisateurs (les agents ne figuraient pas dans l'enquête de 2025).

**La fréquence d'utilisation de l'IA augmente à mesure que les praticiens à l'échelle mondiale s'adaptent et répondent aux exigences opérationnelles.** L'utilisation quotidienne d'outils d'IA dépasse 50 % dans la plupart des types d'organisations et des régions. Cette tendance est la plus forte en Asie-Pacifique, dans les rôles multirégionaux et en Afrique subsaharienne. Au niveau des pays, l'utilisation quotidienne la plus intensive continue de se concentrer dans des contextes opérationnellement exigeants, notamment le Kenya (65 %), le Soudan (60 %) et le Bangladesh (59 %).

**L'utilisation d'outils plus techniques et de systèmes spécialisés reste limitée.** Par exemple, moins de 10 % des répondants utilisent des outils d'IA pour le codage, l'apprentissage automatique, la prévision ou l'imagerie satellitaire, reflétant les compétences spécialisées et l'infrastructure organisationnelle requises. Les utilisateurs quotidiens de l'IA montrent un engagement plus élevé dans les tâches analytiques, notamment l'analyse de données, la conception de programmes et l'évaluation des besoins.

**Malgré une utilisation individuelle répandue, les niveaux d'expertise en IA semblent stagner.** 22 % des répondants ont auto-déclaré des compétences « avancées », tandis que 3 % se considéraient comme experts. Il s'agit d'une légère baisse par rapport aux niveaux auto-déclarés de 2025, indiquant qu'un soutien organisationnel est nécessaire pour approfondir et développer l'expertise de la main-d'œuvre.

Les résultats indiquent que les humanitaires développent activement leurs compétences en IA – mais nécessitent un soutien organisationnel pour approfondir et contextualiser l'expertise, ainsi que pour développer les capacités, y compris dans les contextes à faibles ressources et à faible connectivité.

## Institutionnalisation inégale : les lacunes en matière de gouvernance émergent comme une priorité critique

**Il existe un fossé croissant entre ce que les praticiens font avec l'IA et ce que leurs organisations ont mis en place pour soutenir, gouverner et pérenniser cette utilisation.** La moitié de tous les répondants utilisent des outils d'IA quotidiennement, mais seulement 9 % rapportent que l'IA est largement adoptée et intégrée au niveau organisationnel. 28 % en sont encore à la phase d'expérimentation/pilotage, 19 % ont une mise en œuvre limitée dans certaines équipes, et près d'un tiers ne rapportent aucune adoption organisationnelle de l'IA. Un sur dix a déclaré que son organisation n'a pas l'intention d'adopter l'IA.

**Le déficit de gouvernance persiste : le développement de politiques en matière d'IA représente un domaine prioritaire clair que les organisations doivent aborder.** Seuls 23 % des répondants déclarent que leur organisation dispose d'une politique formelle en matière d'IA – une augmentation marginale depuis 2025. 16 % supplémentaires rapportent une politique en cours d'élaboration, tandis que près de la moitié (45 %) déclarent qu'aucune politique n'existe. Pour un secteur qui gère des données sensibles dans des contextes de crise, les lacunes en matière de gouvernance constituent un risque actif.

**La présence de politiques en matière d'IA varie considérablement selon les types d'organisations et les régions.** Alors que les organisations locales sont les utilisatrices quotidiennes les plus assidues de l'IA, seuls 13 % des répondants de cette catégorie ont déclaré disposer d'une politique en matière d'IA, contre 22 % dans le secteur privé/industrie, 31 % dans les ONGI et 39 % dans les agences de l'ONU.

En ce qui concerne les différences régionales, en Afrique subsaharienne, où la moitié des répondants utilisent l'IA quotidiennement, seuls 19 % déclarent disposer d'une politique en matière d'IA. L'Asie-Pacifique connaît une croissance rapide de l'utilisation quotidienne (répartition des taux régionaux d'utilisation quotidienne de l'IA ci-après), et affiche une présence accrue de politiques à 29 % – pourtant, plus de quatre répondants sur dix n'en ont pas.

Les résultats mettent en évidence un déficit critique de gouvernance dans l'ensemble du secteur dans un contexte d'adoption individuelle rapide de l'IA. Ce à quoi ressemble une gouvernance organisationnelle efficace de l'IA peut varier selon le contexte, le type d'organisation et le niveau de ressources – mais des normes communes et des approches partagées sont nécessaires dans l'ensemble de l'écosystème humanitaire pour protéger les praticiens, leurs réseaux et les communautés qu'ils servent.

## L'adoption régionale de l'IA évolue

Entre l'étude de référence de 2025 et l'enquête de suivi de 2026, il existe une variation significative des taux d'utilisation quotidienne de l'IA entre les régions, reflétant des niveaux différents de traction opérationnelle et de dynamique d'adoption. Les évolutions régionales de l'utilisation quotidienne de l'IA sont résumées à la page suivante.

## Évolutions régionales de l'utilisation quotidienne des outils d'IA | Variation par rapport à 2025 entre parenthèses

- ▶ **Mondial/régions multiples** (7,4 % des répondants) : **55,9 %** (+15,2 %)
- ▶ **Région Asie-Pacifique** (11,4 % des répondants) : **55,3 %** (+11,0 %)
- ▶ **Europe de l'Est** (2,8 % des répondants) : **55,1 %** (+12,9 %)\*
- ▶ **Amérique du Nord** (1,3 % des répondants) : **52,2 %** (+14,3 %)\*
- ▶ **Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA)** (16,2 % des répondants) : **51,1 %** (+1,3 %)
- ▶ **Afrique subsaharienne** (47,3 % des répondants) : **50,0 %** (+4,7 %)
- ▶ **Amérique latine et Caraïbes** (5,6 % des répondants) : **39,6 %** (-7,2 %)\*
- ▶ **Europe de l'Ouest** (2,4 % des répondants) : **39,0 %** (-1,8 %)\*

*Les évolutions régionales doivent être interprétées en tenant compte des tailles d'échantillon, qui varient considérablement. Les chiffres marqués \* sont basés sur des sous-échantillons plus petits et doivent être considérés comme indicatifs.*

Les données régionales dans leur ensemble révèlent que l'adoption de l'IA ne suit pas un modèle de diffusion du Nord vers le Sud. La croissance la plus forte et l'utilisation quotidienne la plus intensive se trouvent dans les régions ayant des besoins humanitaires aigus. Il s'agit d'une adoption portée par les praticiens, avec des implications sur la manière dont le secteur devrait investir dans la formation, la gouvernance et l'infrastructure de soutien – dans l'ensemble de l'écosystème.

### Faire passer l'IA humanitaire de la pratique individuelle à la transformation du secteur : un défi de leadership pour 2026

Cette recherche présente un tableau mondial d'un secteur à un point d'inflexion critique. L'utilisation informelle individuelle doit être intégrée dans une gouvernance et une obligation de rendre compte à l'échelle de l'organisation, en conciliant la confiance croissante envers l'IA avec les pressions opérationnelles et les impératifs d'une adoption responsable. Les données issues de l'étude de référence de 2025 et de ce suivi de janvier 2026 – 4 268 réponses à travers deux enquêtes sur huit mois – indiquent que les progrès globaux restent limités. Cela reflète les pressions auxquelles le secteur est confronté, à une époque de priorisation excessive, de pression aiguë sur les ressources et de demandes concurrentes. Néanmoins, l'IA représente un changement fondamental dans le paysage opérationnel – un changement qui nécessite un dialogue et une action délibérés et coordonnés en matière de gouvernance, de montée en compétences, d'intégration organisationnelle, et de contextualisation et de localisation des outils et approches.

Note et avertissement : La version 1.0 de cette note d'information a été publiée en mars 2026 et présente les résultats de l'enquête de suivi de janvier 2026, s'appuyant sur l'enquête de référence de mai/juin 2025. Les répondants sont auto-sélectionnés et auto-déclarants. Les données clés seront fournies via un tableau de bord disponible sur la page de la recherche. Les résultats sont présentés à titre d'information uniquement pour promouvoir l'apprentissage et le dialogue et ne constituent pas des conseils prescriptifs. Les organisations doivent mener leurs propres évaluations en fonction de leurs contextes, exigences et tolérances au risque spécifiques. Contact : [info@humanitarian.academy](mailto:info@humanitarian.academy) ou [hello@datafriendlyspace.org](mailto:hello@datafriendlyspace.org) | [humanitarianleadershipacademy.org](http://humanitarianleadershipacademy.org) | [datafriendlyspace.org](http://datafriendlyspace.org)

Visitez la page d'accueil de la recherche

